

SOMMAIRE

2	Editorial
3	Les Virades de l'espoir
4/5	Retrouver la fraternité
6	Coup de cœur au Sénégal
7	La fraternité part en voyage
8	La torture ??? Non !!! Des enfants attendent
A	Bonnes Pâques à tous !
B	«Tu es vivant en toute création»
C	La joie
D/E	L'aumônerie du Montargois rural
F/G	Kim En Joong
H	Nos joies, nos peines... Toujours à recommencer !
9	Le vin
10	Message de l'évêque
10/11	Passer une porte
12	Dialogue pour le Samedi Saint
13	Veux-tu être mon ami ?
14/15	Un penseur original... René Girard
15	Comprendre Maurice Zundel
16	«La fin du chemin» Michel Delpech

Le Renouveau

Magazine interparoissial

Commission paritaire n°0615 L 86686

Comité de rédaction : Michel BARRAULT, Daniel BOURTON, Raymonde BOURTON, Geneviève CAILLOUX, Yves DRIARD, Thérèse MARTIN, Monique MARTINET, Bernard MERCIER, Danielle CHAUMETTE.

Secrétaire de rédaction : Monique MARTINET

Directeur de publication : Bernard MERCIER
68, bd Maréchal Foch 45240 LA FERTÉ SAINT AUBIN

Rédaction des pages locales et abonnement :
s'adresser à la paroisse

Correspondance : Monique MARTINET
30, domaine de Beauvoir 45250 BRIARE

Publicité : Bayard Service Régie
18, rue Barbès 92128 Montrouge Cedex
Tél. 01 74 31 74 10 - Fax 01 74 31 74 40
E-mail : bsr-idf@bayard-service.com

Maquette et impression :
Imprimerie Giennoise
ZI avenue des Montoires 45500 GIEN
Tél. 02 38 67 26 25
E-mail : imprimerie.giennoise@wanadoo.fr

Edité par : l'association **Le Renouveau**
5, place du Château 45500 GIEN
Présidente : Monique MARTINET
Association Membre de la F.N.P.L.C.
(Fédération Nationale de la Presse Locale Chrétienne)
Crédits photos, tous droits réservés : Le Renouveau

Contact : BRABANT CHIMIE
François Brabant - 45490 Mignères
Tél. 02 38 87 81 75 - Fax 02 38 87 85 80
e-mail : contact@brabant-chimie.fr

Les évènements familiaux se célèbrent souvent autour d'une table, une façon de partager notre joie d'être ensemble. Le temps de Pâques n'échappe pas à la règle et je me souviens d'une formule lapidaire « Aux Rameaux, grande messe petit repas, à Pâques petite messe, grand repas ! ».

C'est ainsi qu'on résume notre joie, on célèbre le renouveau, pas seulement celui qui habite la nature qui s'épanouit au printemps, surtout celui qui nous imprègne tout au fond de nos cœurs.

Un regard neuf que nous portons sur la vie.

Pourtant nos travers consuméristes pointent plus que le bout de leur nez ! Les vitrines des magasins et les linéaires de la grande distribution s'en donnent à cœur-joie !

Dans le folklore de nos traditions il y a toutefois des choses bien sympathiques, ne serait-ce que l'enthousiasme de nos chères têtes blondes quand elles cherchent dans le jardin où sur le balcon ces œufs de Pâques en chocolat et les petits cadeaux qui souhaitent de « joyeuses Pâques ».

Et les rires, les cris de joie !

Christ est ressuscité, Alléluia !

Bonnes Pâques à tous !



Tu es vivant

« Tu es vivant, en toute création »

Lors de la réunion diocésaine du **M.C.R. (Mouvement Chrétien des Retraités)** à Bouzy, rencontre joyeuse et accueillante, le père Philippe Gauthier –vicaire général– nous a proposé un regard original sur l'Encyclique du Pape François « Laudato si' » (Loué sois-tu). Ce sont des réflexions simples et profondes qui ont atteint l'auditoire du troisième âge et plus.

Quelques jours plus tard, à notre petite réunion locale rurale, j'ai essayé de partager ce que j'ai pu prendre en note ce 8 octobre 2015 et je les soumetts au Renouveau. Cette lettre ou Encyclique nous recommande la conversion écologique : conversion du cœur, conversion du corps. Notre monde rationnel est au détriment du corps, du cœur, par l'individualisme, l'importance du plaisir dans une société matérialiste : immédiateté, tout tout de suite, rejet des valeurs. On peut dire de Mai 68 « c'était l'âge de l'adolescence », avec le pape François c'est le passage à la sagesse des anciens.



en toute création

Le Père P. Gauthier propose dix attitudes pour réagir dans le sens de Laudato si' :

1• Attitude spirituelle : Le monde est reçu du Père, il est don de Dieu « comme la manne tombée du ciel », « Demandez et vous recevrez ».

2• Notre destin : Nous faisons partie d'une même histoire sur notre terre avec tout le peuple du monde, ayons en une conscience amoureuse.

3• Ma responsabilité : être plus que faire, s'offrir soi-même, se mettre à la disposition de Dieu.

4• Conversion : lutter contre la consommation du toujours plus. Eviter le désir de domination, contempler l'image de Dieu sur la croix.

5• Retrouver la valeur des rencontres fraternelles, familiales. Eloge de la bonté, de la musique, du sport, contact avec la nature, art de vivre, de bouger, sens de la prière.

6• Capacité d'admiration, invitation à contempler le Créateur, à contempler l'homme et la femme, la beauté du monde.

7• Vivre l'instant présent comme il vient « Regardez les lys des champs, les oiseaux du ciel ».

8• Invitation à la Fraternité Universelle « Dieu fait pleuvoir sur les bons et les méchants ».

9• Ne pas négliger les petites choses comme le demande Sainte Thérèse, les petits gestes d'amitié, les petits cadeaux, un sourire.

10• Le dimanche importance de l'Eucharistie, c'est action de grâces, s'offrir à Dieu - importance de la Prière universelle qui est expression de fraternité.

Chacun est appelé personnellement à garder quelque chose de ces convictions proposées par le Père Gauthier et aussi, peut-être, à découvrir l'Encyclique sur la sauvegarde de notre maison commune.

M.-M. LEVESQUE

LA JOIE

Il y a de la morosité dans l'air. C'est du moins ce qui émane de nombre de médias, bien que certains tentent de faire bonne figure en plaisantant, voir en utilisant un ton parfois quelque peu décevant...

Et pourtant, pour vivre, nous avons besoin de joie, de bien-être, de plénitude.

Mais comment oser parler de joie ?

On dit qu'on parle rarement des trains qui arrivent à l'heure, c'est-à-dire de ce qui nous paraît normal, évident !

La joie, cet oxygène qui semble indispensable à notre vie, en manque-t-on « par les temps qui courent » ? Il y a bien évidemment plusieurs façons d'en parler...

1. Christian BOBIN a des yeux de poète, une sensibilité de fleur printanière à peine éclose. Il est attentif à l'instant, aux petits bonheurs du quotidien, aux clins d'œil de la nature : le chant d'un oiseau, une étincelle de soleil sur une feuille qui danse sous une brise discrète, le bleu du ciel qu'il nous envoie en ricochet...

Pour lui il s'agit d'une ouverture de l'esprit qui fait de nous, au plus profond de notre être, le réceptacle d'un « homme-joie », un homme-fleur qui s'épanouit dans la lumière.

2. Quant à Frédéric LENOIR, il parle de la joie comme un « immense contentement dans la vie » ; il cite des philosophes, tout d'abord **SPINOZA** et sa philosophie de la joie pour qui la béatitude est en quelque sorte la libération de la servitude des passions.

Deux siècles plus tard **NIETZSCHE** place la joie au cœur de sa pensée, un consentement total à la vie, qui doit assumer la totalité de l'existence, y compris la souffrance.

Pour **BERGSON** le plaisir n'est qu'un artifice de la nature pour obtenir de l'être vivant la conservation de la vie. La joie est une sorte de célébration d'un progrès accompli sur soi-même et une grande joie aurait un accent de triomphe.

Citons au passage, Le **DALAI LAMA** « La joie est une puissance, cultivez-la ».

La joie est une voie d'accomplissement de soi la puissance de la joie est une sagesse qui assume toutes les peines de l'existence et les transfigure. Une sagesse qui s'épanouit dans les pas des sages orientaux, mais plus à notre portée dans ceux de Jésus, de Spinoza et de Nietzsche : un consentement total à toute la vie. La joie parfaite, la joie de vivre.



3. Place, maintenant à François CHENG. « La joie véritable n'est pas de l'ordre de l'avoir assoiffé, elle est transfiguration de l'être ».

Nous sommes souvent prisonniers du vocabulaire : on saute de joie en apprenant qu'on a gagné le gros lot du loto, mais il y a la joie (*mauvaise parfois*) qu'on éprouve à la réussite d'un « gros coup » !

Ce dont François CHENG nous parle c'est de ce qui arrache l'homme aux contingences, le hisse au-dessus de lui-même et ouvre devant lui une voie qui mène à la vraie vie.

Vient le temps des fêtes et des célébrations avec son cortège de réjouissance, de cadeaux et de festins.

Dans ces moments privilégiés nous éprouvons la sensation de renaître à la vie.

Mais encore faut-il passer par l'épreuve du dépouillement, de la dépossession, une sorte de mourir à soi.

L'homme habité par une telle joie aspire à la partager. « Car le partage et la communion font partie de la joie, révélation de ce lien qui nous unit à ceux d'en haut et qui a nom transcendance. »

Il conclue sa réflexion ainsi : « La joie en fin de compte est une conquête de l'esprit ; elle permet à l'âme de livrer son chant ».

Une expression spirituelle de la vie ouverte.

Il y a sans doute bien d'autres approches que celles de Christian BOBIN dans des petits riens, de Frédéric LENOIR intellectuelle et documentée, ou de François CHENG aux résonances spirituelles à la pointe de l'âme...

Il y a surtout notre (*votre*) ressenti car si nous avons tous le même trésor au fond de notre cœur, c'est notre propre regard qui le découvre.

A tous Bonnes et Joyeuses Pâques. Joie ! Christ est ressuscité !

Jean et Marie-Claude BACONIN

- **Christian BOBIN** « L'homme-joie », éd. L'Iconoclaste
- **Frédéric LENOIR** « La puissance de la joie », éd. Fayard
- **François CHENG** (*de l'académie française*) « La joie » en écho à une œuvre de KIN EN JOONG, éd CERF.

THOMAS Patrick
Dépannages Radio-TV-HIFI
Vidéo et montage d'antenne
VENTE
Rue de Mailier - OUIERS BEZONDE
Présent tous les matins

SARL VILLADIER Menuiserie
MENUISERIE GÉNÉRALE BOIS, PVC, ALU
Fenêtres, Escaliers,
Parquet, Volets, etc

17, rue de la Mairie - 45700 ST-MAURICE-SUR-FESSARD
Tél./Fax 02 38 28 01 27
villadier-menuiserie@orange.fr

MAÇONNERIE GENERALE
NEUF ET RENOVATION
ISOLATION INT./EXT.
GENIE CIVIL
TRAVAUX PUBLICS

SAS CLEMENT GERARD
6 rue de la Colonne BP 5 45490 CORBEILLES
Tel. : 02.38.92.24.57. Fax : 02.38.96.43.85. Mail : clement-sa@orange.fr

L'aumônerie du Montargois rural

Coup de théâtre par les jeunes de l'Aumônerie Rurale 5^{ème}, 4^{ème} et 3^{ème} le samedi 12 décembre : avec deux pincées d'imagination, quatre grammes d'habileté, un zeste d'originalité et beaucoup, beaucoup d'amour !

« Ils ne sont plus que quatre ! » constatent les deux animatrices de l'Aumônerie du Montargois Rural le premier jour de leur rencontre. Qu'allons-nous faire ? Surtout ne pas céder au découragement. Dans la Bible on retrouve souvent ces « petits restes » : « je laisserai chez toi un peuple pauvre et petit : il prendra pour abri le nom du Seigneur. Ce reste d'Israël... ils pourront paître et se reposer, nul ne viendra les effrayer ».

Livre du prophète Sophonie 3. Dieu n'abandonne pas son peuple même s'il ne reste « qu'un tison au milieu de l'incendie ».

Alors on y va ? Retrouvons-nous les manches !

Avec les jeunes, nous réfléchissons à diverses actions : Noël approchant, que pourrions-nous faire ? Ce jour-là, nous fêtons Dieu qui vient parmi les hommes, Dieu qui se fait proche de nous et plus spécialement de ceux qui sont plus fragiles. Et si on tentait une action pour les « mamies » de notre secteur ? Mais attention nous ne sommes pas nombreux...

Commençons par faire l'état des lieux. Nous avons tous des dons « C'est l'unique et même Esprit qui accorde à chacun des dons personnels et divers » 1Co 12, 11.

Marc :

Je sais faire des tours de magie

Perceval :

Je joue de la guitare !

Ambre :

Je joue de la flûte, et j'aime bien l'origami !

Gautier :

Je fais déjà du théâtre !



Eh bien voilà ! Nous pourrions mettre en scène un petit sketch de Noël, qu'en pensez-vous ?

Le scénario est trouvé : « nous mettrons en scène le conte de l'aubergiste ». Mais qui jouera Marie, puis les bergers et les rois mages ? Marc a une sœur et un frère au caté, alors il faut les convaincre de nous aider. Ravis de participer, les répétitions peuvent donc commencer.

Bien, mais ce n'est qu'une proposition. Que pouvons-nous faire encore ? Noël c'est le temps des cadeaux mais nous ne sommes pas riches ! Béatrice, l'animatrice, comme Ambre aime le bricolage et propose de faire des boîtes de lutins avec des serviettes en papier et des petites boîtes dans lesquelles nous mettrons des papillotes. D'accord on s'y met ! Attendez ! Il nous faut aussi un public ! Il faut rédiger tout de suite une invitation : quand ? Le samedi 12 décembre convient à tout le monde. Où ? Au presbytère de Saint-Maurice. Et vous vous débrouillez pour distribuer chacun des invitations !

Tout le monde met « la main à la pâte », les jeunes se retrouvent entre eux pour répéter le texte et créer la musique. Les mamans, toujours prêtes à aider, confectionnent les petites boîtes, à la maison.

Le jour J arrive... Pourvu qu'il y ait quelques personnes ! Ayons confiance et après plusieurs répétitions le samedi matin, la petite troupe est prête. Chacun a revêtu son costume, les musiciens sont au top !

Les voilà ! Nos premières spectatrices arrivent. Les jeunes les accueillent avec un large sourire et leur offrent leurs « petits trésors » comme les « mages » à Jésus. Tout le monde s'installe : 26 personnes et les jeunes sont radieux. Les trois coups vont bientôt retentir. Les jeunes artistes se présentent et annoncent : « La pièce que nous allons vous interpréter... »

partage un moment de fête à Saint-Maurice-sur-Fessard

Cela se passe à Bethléem : l'aubergiste est content de sa journée, son hôtel est complet et il va pouvoir enfin dormir ! Mais à chaque fois qu'il commence à s'assoupir, il est dérangé par des visiteurs, et il a beau crier que l'auberge est complète, ils insistent tous : à commencer par ce couple venu de loin nommé Marie et Joseph, son épouse est enceinte, puis des bergers... et enfin des rois chargés d'or ! Impossible de trouver le repos avec ce défilé incessant et quel capharnaüm, il faut qu'il aille leur dire de se calmer... puis soudain, une grande surprise l'attend ! Vous devinez la suite. Il n'a soudain plus envie de dormir...

Les applaudissements claquent, c'est un succès ! Nos jeunes comédiens viennent saluer.

Et maintenant, place à la magie... pendant que le personnel chargé de l'intendance dresse les tables pour le goûter de ces dames : gâteaux, boissons chaudes, jus d'orange !

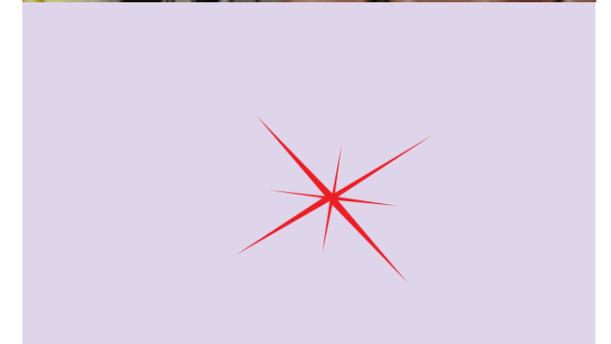
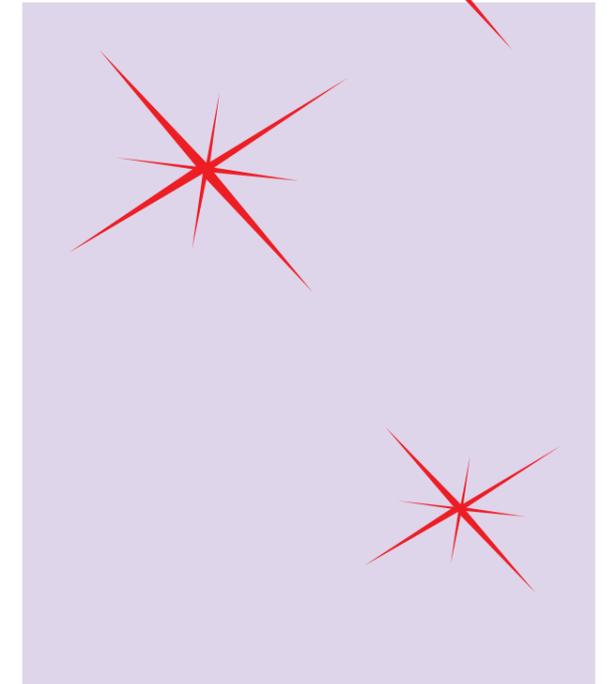
Et pour finir ce goûter festif, Mesdames, ouvrez vos petites boîtes dans lesquelles vous avez un numéro. Nous allons procéder à une petite loterie.

Bravo ! Bravo ! Ces dames repartent toutes joyeuses et remercient les jeunes, elles sont enchantées. Notre petite équipe est heureuse d'avoir fait plaisir, elle ne pensait pas que ce serait un tel succès... d'ailleurs, Sœur Françoise leur a demandé de jouer la veille de Noël pour le secours catholique à Lorris, à l'occasion du « café sourire ».

Nathalie, responsable de l'aumônerie de Montargis les félicite, ils se sont débrouillés comme des chefs !

Et peut-être pourrions-nous déposer, le soir de Noël notre « réalisation » à la crèche, de la part « du petit reste » du Montargois Rural.

*L'équipe de l'Aumônerie,
Arlette, Béatrice.*



Kim En Joong :

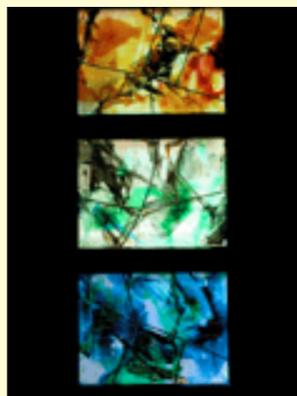
quand la calligraphie devient vitrail

Le Frère dominicain Kim En Joong, artiste renommé pour ses peintures et ses vitraux, est né en Corée en 1940. Il commença des études artistiques à l'école supérieure des beaux-arts de Séoul. Après son service militaire éprouvant sur la ligne de démarcation entre les deux Corée, il trouve un travail d'assistant en cours de dessins au petit séminaire catholique de Séoul où il découvre le Christ. A 25 ans, il se convertit au christianisme et est baptisé en 1967. Lors d'un voyage en Europe à la découverte des peintres impressionnistes, il découvre sa vocation et entre dans l'ordre des pères prêcheurs, les Dominicains en 1970, à Fribourg en Suisse, où il suit sa formation et est ordonné prêtre en 1974.

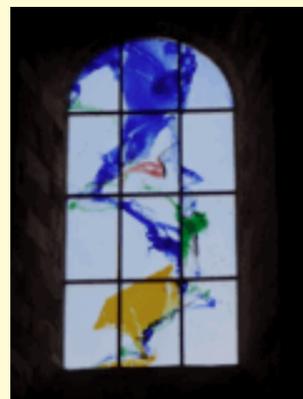
Chez les Dominicains, on est toujours en mission : c'est la vocation de cet ordre, fondé au début du XIII^{ème} siècle par Saint Dominique, que de convertir par la parole. Mais la parole s'exprime de diverses manières, et la force des Dominicains c'est de reconnaître le talent de conversion de chacun. Celui du père Kim, c'est l'art, la conversion par la lumière. L'ordre des Dominicain va alors lui donner les conditions d'exercer son sacerdoce en cultivant son talent. Il sera alors affecté au couvent de l'Annonciation à Paris, rue Saint-Honoré, où il pourra à la fois exercer son ministère tout en restant artiste.

Petit à petit, sa peinture, inspirée de l'art oriental de la calligraphie, est reconnue, puis il se lance dans l'art du vitrail et la céramique. Aujourd'hui c'est un artiste de renommée mondiale, qui a su rester modeste et garder son inspiration spirituelle. La reconnaissance passera par plusieurs étapes. L'une des plus importantes est la commande qu'il reçut pour la réalisation des vitraux de la nouvelle cathédrale d'Evry en 1998-1999. Il exprimera alors la force de la lumière de Dieu dans de nombreux édifices religieux : monastères, dont plusieurs couvents dominicains (*Dax, Sylvanès, Ambert...*), chapelles, églises. Il collabore avec l'atelier de maîtres verriers Jacques, Hervé et Bruno Loire à Chartres.

Ce qui est à ce jour sans doute son œuvre majeure reste l'ensemble des vitraux de la basilique Saint-Julien de Brioude (*Haute-Loire*) du XI-XII^{ème} siècle, qu'il réalise en 2007. La basilique de Brioude est consacrée à Saint Julien, légionnaire romain converti, qui subit le martyre pour sa foi en 304 lors des persécutions sous Dioclétien. Son culte s'est très vite popularisé, sous la plume d'abord de Sidoine Apollinaire au V^{ème} siècle, puis de Grégoire de Tours au VI^{ème} siècle, et enfin dans la Légende Dorée de Jacques de Voragine au XIV^{ème} siècle. Lieu de pèlerinage important pendant tout le Moyen-Âge, Brioude a été aussi une étape importante du pèlerinage de Compostelle.



Vitrail cathédrale d'Evry



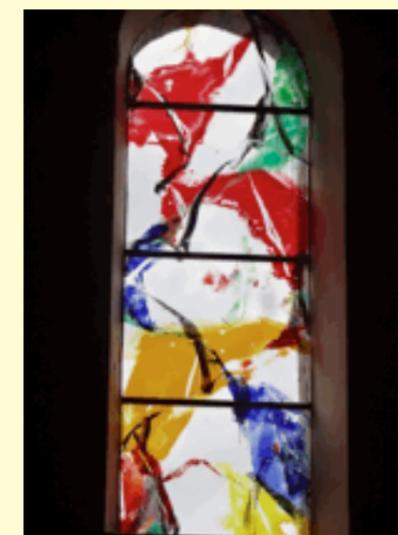
Vitrail basilique
St Julien de Brioude



Les 36 vitraux que Kim En Joong a réalisés pour la basilique de Saint Julien laissent passer une lumière colorée, la lumière de Dieu. En entrant dans la basilique de Saint Julien de Brioude, le visiteur devient pèlerin et découvre avec les vitraux du Père Kim une symphonie de lumière et de couleurs. Ces vitraux relèvent à la fois de la calligraphie, le pinceau de l'artiste coréen étant avant tout un pinceau de calligraphe, et de l'écriture, car le calligraphe est avant tout un scribe. Mais avec le Père Kim, c'est un scribe dont les couleurs qui naissent sous son pinceau veulent nous ouvrir au monde et à la prière. Sous son pinceau, le vitrail n'est plus une fenêtre opaque qui veut nous éviter d'être distrait par le monde extérieur, il devient une fenêtre ouverte sur le monde extérieur qui veut nous inviter à voir la main de Dieu au-dehors comme au-dedans de l'église : la basilique retrouve sa vocation première, elle redevient un pont vers Dieu. Il a voulu que la lumière pénètre dans cette église et y exprime, par les reflets de couleurs sur les pierres, une église vivante, une église point de passage vers Dieu, une église gué vers Dieu. Avec ces jeux de lumière, sans cesse changeant en fonction de l'heure, de la luminosité, l'église n'est jamais la même : on peut y rester assis des heures et contempler à chaque fois une église différente, au gré des caprices de la lumière et des reflets de couleurs qu'elle laisse glisser sur les murs de pierre.

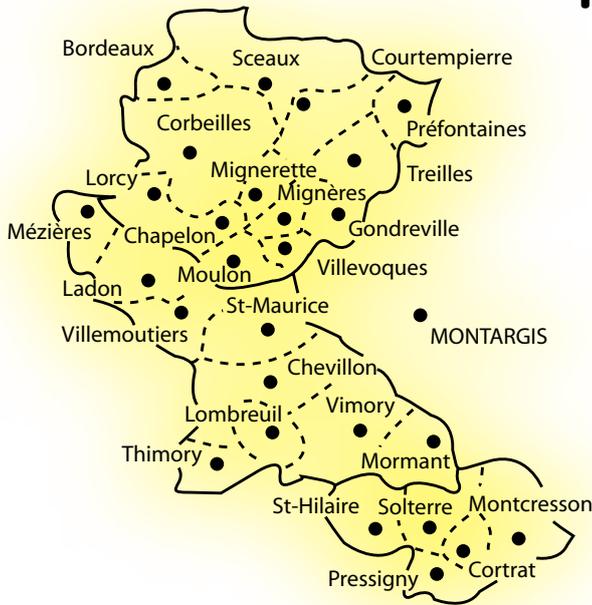
Kim En Joong a découvert l'Auvergne et la beauté de ses paysages, propice à la méditation et à la prière. Il a souvent été accueilli par les sœurs dominicaines d'Ambert, petite ville du Puy-de-Dôme au cœur des monts de Livradois, proche de Brioude : en 2013 Kim En Joong leur a offert un splendide ensemble de vitraux que l'on peut admirer aujourd'hui dans leur chapelle Notre Dame de Layre, qui s'inspire de son travail à Brioude. Trésor insoupçonné de cette petite ville du Livradois, peu connu et qui vaut le détour. Mais le parcours auvergnat des œuvres du père Kim En Joong ne se limite pas à Brioude et Ambert : il a fait don à la ville voisine d'Issoire, qui abrite une magnifique église romane de style auvergnat, de plusieurs de ses peintures et céramiques d'inspiration religieuse. Issoire a ainsi ouvert en 2014 un musée d'art contemporain (*centre d'art contemporain Jean Prouvé*) dans l'ancien tribunal d'instance, y regroupant des œuvres de Kim En Joong. Il est donc désormais possible de découvrir un large aperçu de l'œuvre de ce grand artiste contemporain en même temps que l'on découvre l'Auvergne, le Livradois et les trois belles villes de Brioude, Issoire, et Ambert. Depuis Montargis ou Orléans, ce ne sont que 4 heures de route par l'A77 ou l'A71, quelques heures de route pour découvrir l'art roman auvergnat, les monts volcaniques d'Auvergne et l'œuvre de Kim En Joong.

Jérôme BACONIN



Vitrail chapelle Notre Dame de Layre

• MONTARGIS RURAL •



L'Equipe d'Animation Pastorale (EAP) et son secrétariat

- Stanislav de CHRISTEN 02 38 85 27 43
- Maryse CHAMBERT 02 38 90 05 32
- 06 12 43 96 62
- Marie-Laure RUEZ 02 38 96 41 31
- Catherine LAMY 02 38 28 06 86
- Sœur Germaine CHESNAUD, 02 38 96 21 12

Secrétariat

- Marie-Aude LANDEL 02 38 97 89 22
- 21 rue de l'Huilerie - 45700 ST-MAURICE-SUR-FESSARD

Permanence

Lundi - Jeudi - Vendredi (9h à 17h)

Pour le Comité Financier du Doyenné Rural Suzanne Bouquet

Nos joies, nos peines...

Baptisés en Christ

Montcresson :

Milan et Cameron SASSIAT

Partis vers Dieu

Bordeaux-en-Gâtinais :

Christiane ROUSSEL

Corbeilles :

Madeleine BOURDET
Fabien BOURSIER
Jean BOQUET
Olivier LELIEVRE
Lucienne BRALEY



Ladon :

Anne LUTGEN

Lorcy :

Raymonde FOLDZ

Mignères :

Bernard DURAND

Montcresson :

André LECLERC
Odette LE TELLIER
Bernard GUITTON

Saint Maurice-sur-Fessard :

Pierre MARIE
Nicole FOUASSIER



Thimory :

Hélène DUGUE

Treilles-en-Gâtinais :

Denise WESNOKER

Villevoques :

Geneviève GUICHARD

Vimory :

Ghislaine GARNIER



Toujours à recommencer !

« Qu'est-ce qu'on va manger la prochaine fois ? », soupire la ménagère à peine un repas terminé.

Le menuisier contemple son armoire, le paysan ses semences, le journaliste son article. Bien sûr, ils savent qu'ils en feront d'autres. Mais cette tâche finie va demeurer : on en verra les fruits.

Pauvre cuisinière, si heureuse d'apporter sur la table sa paëlla rutilante ou sa tarte meringuée !

Quelques minutes de mastication, plus insouciant que recueillie : il ne restera rien de son chef-d'œuvre, sinon des estomacs satisfaits qui, dans quelques heures, réclameront une nouvelle pitance.

C'est toujours à recommencer : deux fois par jour ! et 365 jours par an - 366 les années bissextiles. De quoi se lasser, malgré les recettes des magazines et tant d'autres !

Il y a la cuisine-art d'agrément, à la façon de la flûte ou de la poésie, pratiquée par Monsieur, quand il quitte la comptabilité ou la législation fiscale.

Il y a la cuisine-évasion, celle de la fine auberge ou de l'hostellerie célèbre pour son canard à l'orange : on en parlera longtemps, de ce gueuleton richement arrosé... qui a coûté de quoi nourrir un Hindou tout une année.

Il y a la cuisine-maison, vite faite ou mijotée selon les cas ; la « cuisine-pour-vivre », simplement, saine, abordable, avec un peu plus de recherche aux grandes occasions. La cuisine qui ne rivera pas la cuisinière toute la journée à ses casseroles.

Mais qu'on sera heureux de partager en famille, avec les amis, en riant de bons coups.

Oui, Madame : ce soir, demain, vous recommencerez à cuisiner. Comme à balayer, à soigner, à écouter, à reconforter.

« **Avé le sourire** » !

Parce qu'il faut beaucoup d'amour dans les petites choses pour faire un grand bonheur.

Pierre Lambert